

EXTRAIT

La Résurrection du Christ

La Résurrection du Christ

Citations et œuvres d'art

Bernard Legras

Préface de Mgr Olivier de Germay

*A mon père que j'ai admiré en même temps
que je l'ai aimé¹*

Remerciements

L'auteur remercie vivement Mgr Olivier de Germay qui a accepté d'écrire la préface de l'ouvrage.

Il dit sa gratitude à tous ceux qu'il a mentionnés et notamment à cinq auteurs français contemporains qu'il admire beaucoup : Didier Decoin, Frédéric Lenoir, Antoine Nouis, Jean-Christian Petitfils et Bernard Sesbouë.

Merci enfin à Eurydice Reinert qui a publié la première version de cet ouvrage en lui adjoignant un magnifique poème.

¹ Jean Legras (1914-2012) : mathématicien lorrain - précurseur de l'Informatique à Nancy. Une allée porte son nom à Vandœuvre-lès-Nancy.

Sommaire

Préambule	p 11
Poème d'Eurydice Reinert	p 13
Préface de Mgr Olivier de Germay	p 15
Introduction	p 17
OEUVRES D'ART ET CITATIONS	p 21
AVANT LE QUINZIEME SIECLE	p 22
QUINZIEME SIECLE	p 33
SEIZIEME SIECLE	p 49
DIX-SEPTIEME SIECLE	p 83
DIX-HUITIEME SIECLE	p 109
DIX-NEUVIEME SIECLE	p 121
ANNEXES	p 131
1. Une approche rationnelle de la résurrection	p 133
2. Trois textes évangéliques	p 151
3. Les auteurs des cent œuvres	p 155
4. Les auteurs des cent citations	p 161
5. L'auteur	p 163

L'art et la religion sont intimement liés,
peut-être parce qu'existe en tout homme
l'instinct du sublime et du transcendant.
Santiago Calatrava²

² Architecte espagnol contemporain.

*Résurrection : vitrail de la Basilique
du Sacré-Cœur de Nancy*



Les vingt et un vitraux de la Basilique du Sacré-Cœur (paroisse de l'auteur en Lorraine) ont été réalisés au début du 20ème siècle par **Georges Janin** et **Joseph Benoît**, maîtres verriers à Nancy. Le vitrail de la résurrection, abîmé par les bombardements de Nancy en octobre 1917, fut restauré à l'identique en 1922.

La foi s'adresse à toutes les dimensions de l'être humain : par la réflexion pour les intellectuels, par l'angle esthétique pour les gens qui ont une sensibilité artistique, et ainsi de suite.

Rémi Brague (*La Vie* - 2013)

... mais, d'autres voies s'avèrent particulièrement pertinentes pour approcher quelque peu les vérités de foi. L'art en est une. Les peintres n'ont pas pu s'appuyer sur un récit de l'événement [la résurrection]. Leurs œuvres ne sont donc pas descriptives. Elles sont une expression de leur foi à l'intérieur de la foi de l'Eglise fondée sur celle des apôtres.

Mgr Jean-Louis Papin (*Préface pour ouvrage de B. Legras*)

Le beau doit nous élever. La fonction de tout art consiste à briser l'espace étroit et angoissant dans lequel l'homme, tant qu'il vit ici-bas, est plongé pour ouvrir une fenêtre vers l'infini.

Pie XII (*Citation dans La Vie* - 2013)

Préambule

En 2014, mon editrice et amie Eurydice Reinert a publié *La résurrection de Jésus – Cent œuvres d’art et citations* (Ed. Euryuniverse).

L’ouvrage, édité à compte d’auteur en seulement trois cents exemplaires, est épuisé en cette année 2019.

Pour répondre à plusieurs demandes, j’ai décidé d’apporter quelques modifications légères au livre : un titre différent, une annexe supplémentaire (une approche rationnelle de la résurrection) et de l’auto-éditer. Le format agrandi permet également de mieux apprécier les œuvres d’art.

Poème d'Eurydice Reinert



Depuis son entrée dans le monde de l'édition en 2010 (*Euryuniverse éditions*), **Eurydice Reinert** a édité plusieurs de mes livres (voir en annexe V).

Mais c'est surtout comme poétesse qu'elle est connue³.

Pour cet ouvrage, en signe d'amitié, elle a écrit ce beau poème consacré à Jésus : Fils de Dieu.

³ Poétesse, romancière, essayiste et conteuse, Eurydice Reinert Cend, auteur français originaire du Bénin, a publié plus d'une vingtaine d'ouvrages ; entre autres : *L'Œil*, recueil de poèmes - *Les Chansons d'Eurydice*, recueil de poèmes - *Renaissance dans le Christ*, un témoignage spirituel.

Fils de Dieu

Jésus, fils de Dieu
Quel est ton vœu
Se demande le mécréant
Arrimé aux rives du néant

Nombreux sont ceux
Perdus, sans Dieu,
Qui se demandent
Où se trouve ton précieux royaume

Leurs lèvres d'ironie se fendent
Et, jamais ils ne chôment
Ceux qui de toi se moquent
D'une voix aigre et rauque
Et ils te nomment le roi pauvre
Celui dont toute l'œuvre
Reste inaccessible aux cœurs clos

Aimez-vous les-uns les autres
Ne cesses-tu de clamer aux apôtres,
A tous ceux qui cherchent le don du Ciel
Et qui font fleurir leurs prières
Pour nourrir les espoirs d'hier
Dans l'ardeur de la joie pénitentielle !

Mais, Fils de dieu, Toi, le glorieux
Ils te savent victorieux
Tous ceux qui accueillent en eux
Le vrai don de Dieu
Qui par toi se fait singulier
Pour chacun de ceux qui te sont liés !

Préface de Mgr Olivier de Germay

Evêque d'Ajaccio puis Archevêque de Lyon en 2020

Excellente idée que celle de permettre à des œuvres d'art d'offrir un remarquable chemin vers la foi. Bernard Legras rejoint ce fil rouge qui court à travers les siècles : l'art de la peinture et de la sculpture au service de l'intelligence et de la sensibilité de tout un peuple pour lui donner d'accéder par la voie de la beauté aux « merveilles de Dieu ». Notre foi chrétienne est enracinée dans l'histoire et, si Dieu n'est pas représentable, Jésus en son humanité est pour nous le Révélateur de Dieu. Cent œuvres d'art, que Bernard Legras a sélectionnées avec beaucoup de justesse, nous sont présentées, textes à l'appui, comme autant d'indications de cette entrée du Mystère de Dieu dans l'histoire des hommes.

L'auteur a choisi la Résurrection comme l'illustration la plus parlante de l'œuvre de Dieu en notre humanité. « Dieu, personne ne l'a jamais vu », écrit St Jean (Jn 1, 18). Personne n'a vu non plus Dieu en train de relever d'entre les morts son Fils Jésus. Pierre s'écritra pourtant le jour de Pentecôte : « Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins » (Ac 2, 32). C'est ce témoignage qui fait de la résurrection l'Évènement inscrit à jamais dans l'histoire. Au point que la prédication apostolique n'a pas hésité devant le mot « preuves ». Ce sont en fait les signes par lesquels le Ressuscité, alors qu'en sa condition nouvelle il échappe à l'espace et au temps, vient au-devant des siens pour manifester à quel point le Seigneur de gloire demeure bel et bien Jésus de Nazareth, celui que les disciples « ont entendu », « vu de leurs yeux », celui que « leurs mains ont touché » (1 Jn 1, 1).

Les toiles des grands artistes, du 15ème au 19ème siècle, restituent les plus belles scènes de ces manifestations telles que

les relatent les évangiles. Le regard peut s'arrêter sur ces chefs-d'œuvre et l'esprit du croyant, ou de l'homme en recherche, peut au même moment dépasser la vieille et tenace accusation du « mythe » qui se serait imposé dès l'origine. Bernard Legras met en œuvre son esprit scientifique, dont il sait qu'il ne suffit pourtant pas à la foi, pour faire entendre que nous ne manquons pas de raisons de croire. La foi dépasse la raison mais ne l'élimine pas, bien au contraire, du cheminement vers ce « je crois » qui est l'intime décision de chacun. Il est bon que les croyants prennent au sérieux le labeur de la raison.

L'interpellation du Christ ressuscité s'adressant à Marie de Magdala, « ne me retiens pas » (« Noli me tangere »), nous garde de concevoir la Résurrection comme un retour à la vie terrestre : le tableau du Musée Unterlinden de Colmar (œuvre no 30) est admirablement suggestif sur ce point. La Résurrection nous projette en avant sur les routes où le Christ nous précède. Mais rien n'aurait de sens pour l'existence chrétienne si au cœur même de la foi il n'y avait la Résurrection. Bernard Legras, grâce à un travail minutieux et d'une rigueur sans faille, a eu bien raison de nous rappeler ainsi que « si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, et vide aussi notre foi » (1 Cor 15, 14).

L'auteur de cet ouvrage mérite d'être félicité pour nous avoir ramenés à cet essentiel que traduit bien la citation de Michel Green : « sans la foi dans la résurrection il n'y aurait pas de christianisme du tout ». Il reste à souhaiter vivement que ce livre connaisse beaucoup de lecteurs et que tous y trouvent la joie de croire.

Introduction

Pour mon premier livre religieux consacré à la résurrection de Jésus⁴, j'avais fait le choix d'allier l'écrit à l'image. Ainsi, entre chaque chapitre du livre, le lecteur pouvait admirer la reproduction d'une toile d'un grand artiste. Les illustrations étaient assorties de citations provenant de nombreux auteurs, tenants ou opposants à la résurrection.

A la suite d'observations concernant l'apport de cette iconographie, j'ai recherché de façon systématique les œuvres picturales représentant la résurrection de Jésus ainsi que celles qui imaginent les autres événements énigmatiques survenus le dimanche de Pâques et les jours suivants : l'apparition de Jésus auprès des deux disciples qui se rendaient à Emmaüs, l'incrédulité de Thomas mais plus encore la rencontre de Marie-Madeleine avec Jésus ressuscité, à côté du tombeau vide : les *Noli me tangere*⁵.

Depuis le quatorzième siècle, le thème de la résurrection de Jésus et plus encore du *Noli me tangere* a inspiré une multitude d'artistes notamment à la Renaissance en autant de variations et

⁴ *La résurrection de Jésus : mythe ou réalité - dialogues entre un croyant et un incroyant*. Ed. Euryuniverse - 2011.

⁵ Marie-Madeleine (Marie de Magdala) revient au tombeau, rencontre celui qu'elle pense être le jardinier : Jésus en fait. Marie-Madeleine ne reconnaît pas Jésus immédiatement, il n'est plus comme avant mais cependant elle reconnaît la voix, le comportement. C'est ici qu'est la fameuse phrase attribuée à Jésus : *noli me tangere, nomdum enim ascendi ad Patrem meum* traduit le plus souvent par : *ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père* (voir le texte entier de l'évangile de Jean en annexe II).

de transpositions. C'est ainsi que J'ai découvert plus de trois cent œuvres.

Dans cet ouvrage, je présente cent d'entre elles – essentiellement des peintures – ordonnées de façon chronologique sur une période de six siècles⁶.

Chacune est complétée d'une citation provenant soit d'un tenant de la résurrection, soit d'un opposant (Celse, Renan,...), soit apportant un avis neutre sur ce sujet.

L'ensemble a pour objet de rapprocher ces textes, commentaires et apophtegmes, variés et pertinents, d'œuvres artistiques magnifiques. Favorisant un enrichissement de la réflexion par l'art, le lecteur est invité à appréhender un mystère unique dans l'histoire de l'humanité tout en savourant un superbe panorama pictural.

Par ailleurs, ainsi que je l'ai développé dans mon livre précédent, on notera que de nombreuses citations apportent des arguments forts en faveur de la résurrection de Jésus et ainsi de la véracité des textes évangéliques qui concernent cet événement.

Notamment, elles sont nombreuses à réfuter les explications dites « rationnelles » : mort apparente, vol du corps, hallucinations....⁷

J'en suis venu à partager pleinement la position de **William Lane Craig**, philosophe et théologien américain⁸ :

« Ces trois grands faits – le tombeau vide, les apparitions de Jésus après sa mort et l'origine de la foi chrétienne – conduisent

⁶ Au-dessus de chaque œuvre figure la date de réalisation et le lieu (lorsqu'il est connu) où elle est exposée.

⁷ Argumentation détaillée dans l'annexe I.

⁸ *Examines the historical grounds for belief in Jesus resurrection.*

inévitablement à une seule et même conclusion : la résurrection de Jésus a bel et bien eu lieu ! [...] On pourrait se demander : alors comment les érudits sceptiques expliquent-ils ces faits ? La réalité, c'est qu'ils n'ont pas de réponse. Les érudits modernes ne reconnaissent aucune alternative plausible à la résurrection de Jésus. Ceux qui refusent d'accepter la résurrection comme un fait historique avouent qu'ils n'ont simplement aucune explication. »

J'adhère donc pleinement à la formule des chrétiens orthodoxes qui à Pâques après s'être salués par l'exclamation « *Christ est ressuscité !* » répondent par « *Il est vraiment ressuscité !* »

ŒUVRES D'ART ET CITATIONS

AVANT LE QUINZIEME SIECLE

1 : Icône anonyme : Résurrection de Jésus
Grèce



On ne conteste pas la réalité existante. On dit plutôt : il existe une autre dimension par rapport à celles que nous connaissons jusqu'à maintenant. Cela peut-il être en opposition avec la science ? Est-ce que vraiment il ne peut exister que ce qui a existé depuis toujours ? Est-ce que quelque chose d'inattendu, d'inimaginable, quelque chose de nouveau ne peut pas exister ? Si Dieu existe, ne peut-il pas, lui, créer aussi une dimension nouvelle de la réalité humaine ?, de la réalité en général ?

Benoît XVI (*Jésus de Nazareth*)

2 : Icône anonyme : Pâques

Grèce



Le dialogue avec l'athéisme est d'abord un dialogue à l'intérieur de chacun d'entre nous. Le prédicateur en chaire ne devrait jamais ignorer que les fidèles auxquels il s'adresse sont toujours à la fois croyants et incroyants habités à la fois par des questionnements et des doutes.

Laurent Gagnebin (*Réforme* - 2013)

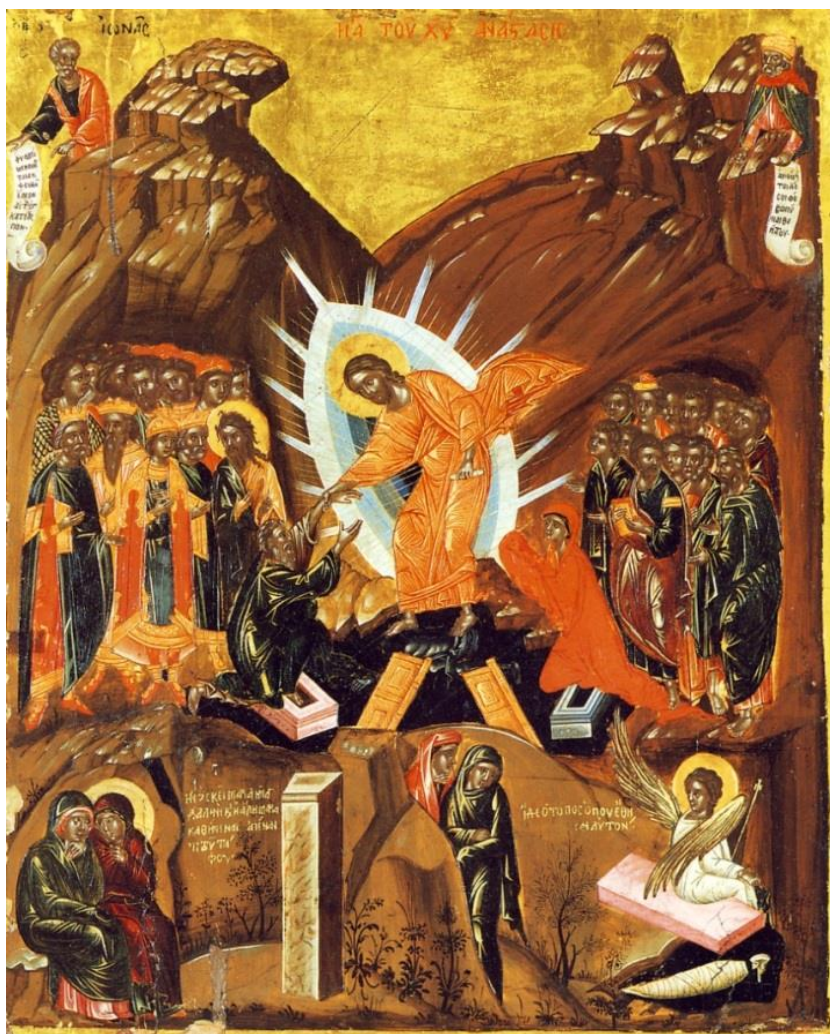
3 : Icône anonyme : Résurrection de Jésus
Russie



[Foi et raison sont comme] deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité.

Jean-Paul II (*Fides et ratio*)

4 : Icône anonyme : Résurrection
Monastère Dionysiou (Mont-Athos)



Le maximum de ce que j'ai à demander à autrui, ce n'est pas d'adhérer à ce que je crois vrai, mais de donner ses meilleurs arguments.

Paul Ricœur

5 : Sculpture anonyme : Noli me tangere
12ème siècle - Basilique Saint-Andoche de Saulieu



Même si je suis totalement agnostique, je crois qu'on peut justifier la foi par des arguments scientifiques.

Claude Allègre (*Nouvel Observateur* - 2010)

6 : Duccio : *Noli me tangere*
vers 1308 - Museo dell' Opera del Duomo (Sienne)



La science ne peut ni prouver ni réfuter l'existence de Dieu, pas plus qu'elle ne peut prouver ou réfuter toute assertion d'ordre moral ou esthétique. Il n'y a aucune raison scientifique d'aimer son prochain ou de respecter la vie humaine [...]. Prétendre que seul existe ce qui peut être scientifiquement prouvé est la plus grossière des erreurs, erreur qui ferait disparaître presque tout ce qui nous est précieux, non seulement Dieu ou l'esprit humain, mais aussi l'amour, la poésie et la musique.

William Rees-Mogg - *journaliste anglais*

7 : Giotto : *Noli me tangere*
1320 - Basilique inférieure (Assise)



L'Eglise avec, au départ, une poignée de pêcheurs sans instruction et de collecteurs d'impôts, se répandit en trois cent ans dans tout le monde connu. Cette merveilleuse histoire de révolution paisible est absolument unique. Tout cela, simplement, parce que les chrétiens ont pu dire à ceux qui les questionnaient : « Jésus n'est pas seulement mort pour vous. Il est vivant ! Le rencontrer et le découvrir ne tient qu'à vous ! » L'ayant fait, ils se joignirent à l'Eglise et l'Eglise, née d'un tombeau vide, s'est répandue partout.

Michael Green (*The empty cross of Jesus*)

8 : Maître de Trébon : Résurrection
vers 1380 - Galerie Nationale (Prague)



La foi n'est solide et structurante que si elle est questionnée par le doute philosophique. C'est fondamental : cela n'empêche pas les convictions, mais évite un repli sur les certitudes.

Nicole Prieur (*La Vie* - 2013)

QUINZIEME SIECLE

9 : Mariotto di Nardo : La Résurrection
vers 1410 - Musée du Petit Palais (Avignon)



Il y a différentes façons d'entrer dans le christianisme, l'essentiel est d'être chrétien. Mais il doit y avoir une place dans le christianisme pour ceux qui vivent dans un monde rationnel. Avec l'avènement de la science, une compréhension rationnelle de la foi devrait être plus répandue.

Henri Persoz (*Réforme* - 2010)

10 : Fra Angelico : *Noli me tangere*
vers 1440 - Couvent San Marco (Florence)



Je crois volontiers à des témoins qui se laissent égorger.
Blaise Pascal

11 : Fra Angelico : La Résurrection
vers 1440 - Couvent San Marco (Florence)



Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous troublés ? [...] Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et voyez car un esprit n'a ni chair, ni os. »

Luc (24, 38-39)

12 : Paolo Uccello : Résurrection
1443 - Duomo (Florence)



Reconnaître que la mort pouvait être victorieuse de Jésus, de celui qui venait supprimer son empire, c'était le comble de l'absurdité. L'idée seule qu'il pût souffrir avait autrefois révolté ses disciples. Ceux-ci n'eurent donc pas de choix entre le désespoir ou une affirmation héroïque. Un homme pénétrant aurait pu annoncer dès le samedi que Jésus revivrait. La petite société chrétienne, ce jour-là, opéra le véritable miracle ; elle ressuscita Jésus en son cœur par l'amour intense qu'elle lui porta. Elle décida que Jésus ne mourrait pas.

Ernest Renan (*Les apôtres*)

13 : Andrea Mantegna : La Résurrection
vers 1457 - Musée de Tours



Les documents du Nouveau Testament indiquent avec précision le lieu et la date de la mort et de la résurrection du Christ, et n'hésitent pas à citer le nom des témoins de ces deux événements. Le contraste avec la forme non historique de la mythologie est saisissant. De plus, il n'existe aucun exemple connu dans la littérature païenne où ce mythe aurait été appliqué à un personnage historique précis, si bien que les auteurs du Nouveau Testament auraient donné à cette mythologie une forme étonnamment originale.

Alister McGrath (*Jeter des ponts - l'art de défendre la foi chrétienne*)

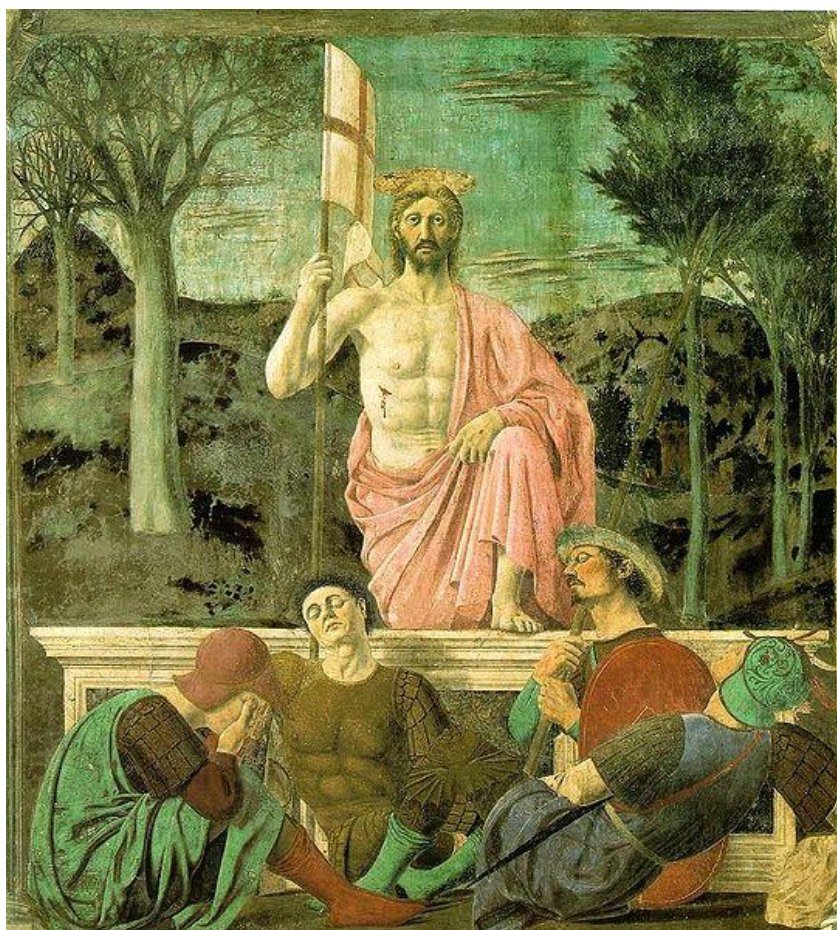
14 : Dirk Bouts : La Résurrection du Christ
vers 1460 - Alte Pinakothek (Munich)



Les hommes acceptent de mourir pour ce qu'ils croient être vrai, bien que cela puisse en réalité être faux. Ils ne meurent pas, toutefois, pour ce qu'ils savent être un mensonge.

Paul Little (*Know why you believe*)

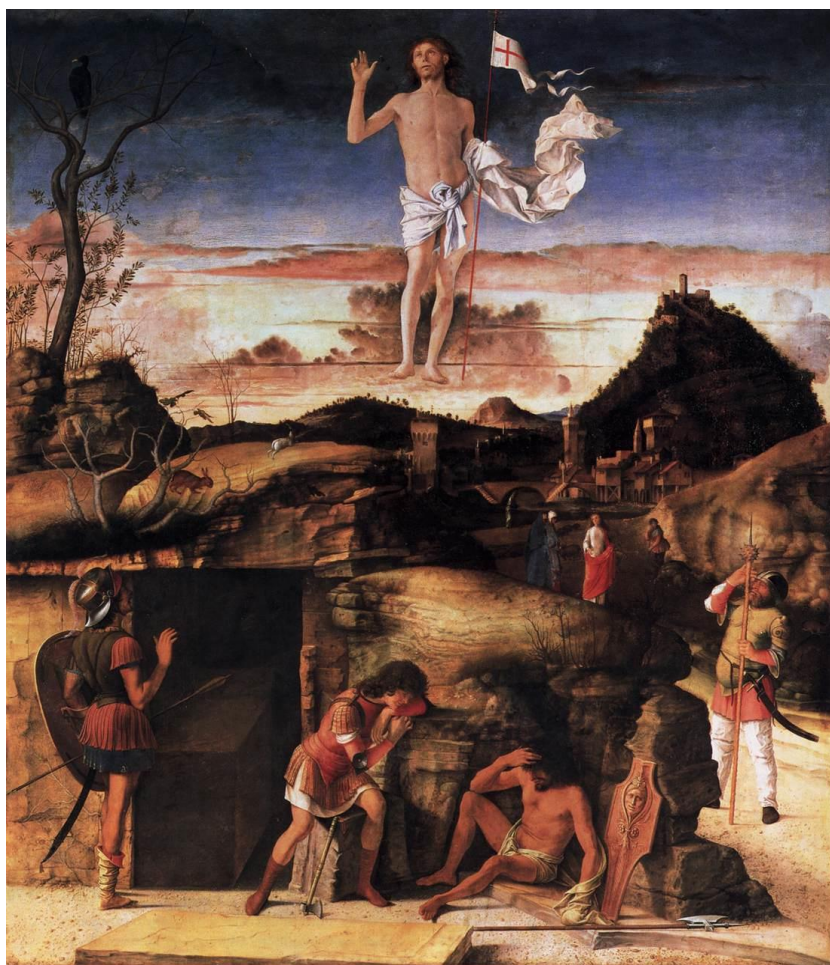
15 : Piero della Francesca : La Résurrection
vers 1463 - Museo Civico (Sansepolcro)



Il est impossible d'engager un dialogue rationnel avec une personne à propos de croyances et de concepts qu'elle n'a pas acquis par le moyen de la raison. Et cela que nous parlions de Dieu, de la race ou de sa fierté patriotique.

Carlos Ruiz Zafon (*Le jeu de l'ange*)

16 : Giovanni Bellini : Résurrection du Christ
vers 1479 - Musées nationaux de Berlin



Accepter l'irrationalité sans distance, c'est la définition même de la folie. Mais le culte exclusif du rationnel, en niant la dimension mystérieuse de la vie, c'est une forme de démente pas moins bénigne que la précédente.

Dean Koontz (*L'ami Odd Thomas*)

17 : Martin Schongauer : *Noli me tangere*
vers 1480 - Musée Unterlinden (Colmar)



Les anges lui dirent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle ne s'émeut pas de leur présence. Bérulle [le Cardinal de B.] a ici un grand mot : « elle ne s'attarde pas aux anges, elle cherche le Roi des anges. »

Charles Journet - Cardinal (*Nova et vetera*)

18 : Hans Memling : *Noli me tangere*
1480 - Alte Pinakothek (Munich)



Il est ressuscité ! Dans un flot de lumière
Du sépulcre en éclats, il fait voler la pierre,
Il s'élève, il s'élance, il est ressuscité !
Hosanna dans l'espace et dans l'éternité !
Leconte de Lisle (*La Passion du Christ*)

19 : Hans Memling : La Résurrection
vers 1490 - Musée du Louvre (Paris)



Si une jeune institution avait voulu produire des documents inventés, elle les aurait rendus cohérents ! Elle aurait produit une seule « vie » de Jésus, lisse et cohérente de bout en bout !

Frédéric Lenoir (*Socrate, Jésus, Bouddha*)

20 : Tilman Riemenschneider : *Noli me tangere*
vers 1490 - Musées nationaux de Berlin



La résurrection, nous cherchons beaucoup trop à la regarder comme un événement apologétique et momentané, comme une petite revanche individuelle du Christ sur le tombeau. Elle est bien autre chose et bien plus que cela. Elle est un événement cosmique. Elle marque la prise de possession effective par le Christ de ses fonctions de Centre universel.

Pierre Teilhard de Chardin

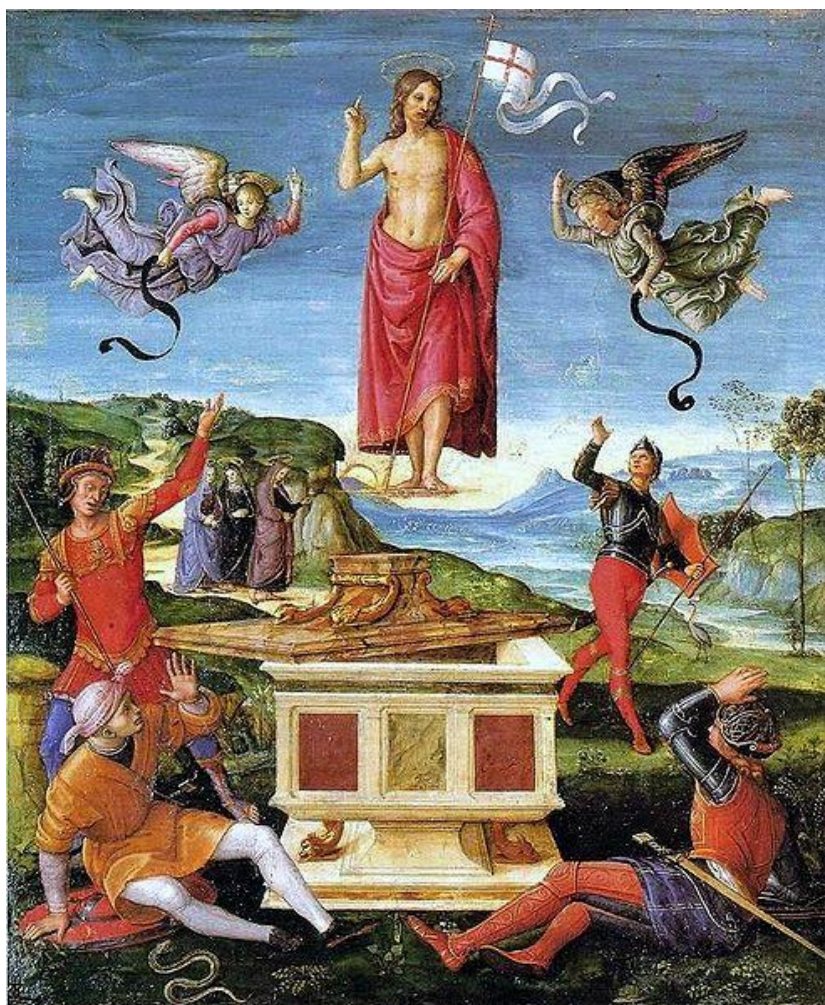
21 : Le Pérugin : La Résurrection du Christ
vers 1497 - Musée des Beaux-Arts (Rouen)



Cela doit sembler incroyable que ce soit des femmes qui aient découvert le tombeau vide de Jésus. Une légende écrite plus tard aurait certainement raconté que des hommes comme Pierre et Jean avaient découvert le tombeau vide. Le fait que ce soit non des hommes mais plutôt des femmes, dont le témoignage n'avait aucune valeur, qui soient les principaux témoins du tombeau vide s'explique le mieux par le fait que, qu'on le veuille ou non, ce soient elles qui aient découvert le tombeau vide. Et les auteurs des évangiles rapportent avec exactitude ce qui était, pour eux, un fait plutôt gênant et embarrassant.

William Lane Craig (*Examines the historical grounds for belief in Jesus resurrection*)

22 : Raphaël : Résurrection du Christ
vers 1499 - Musée de l'Art (Sao Paulo)



Au lendemain de la résurrection, il se produit une relecture chez les apôtres de tout le passé de Jésus. Leurs anciennes compréhensions de Jésus se cristallisent, le puzzle se met en place. Ils réalisent qu'ils ont côtoyé Dieu lui-même !

Bernard Sesboué (*La Vie* – 2010)

23 : Hans Multscher : Résurrection du Christ
15ème siècle - Retable de Wurzacher



Selon tous les rapports du Nouveau Testament, aucun humain n'a été témoin de la résurrection, personne n'était présent, même pas ses disciples. Cela aurait été facile pour eux d'inventer des événements imaginaires, mais aucun ne l'a fait. C'est pour cela que le récit des évangiles est fiable.

Pinchas Lapide - *théologien juif et historien israélien*

SEIZIEME SIECLE

24 : Juan de Flandes : *Noli me tangere*
vers 1500 - Palais Royal (Madrid)



Tout ne s'explique pas [les miracles, la résurrection...], tant pis ou peut-être tant mieux.

Stéphane Bern (« *Un homme nommé Jésus* » - France 2 - 2014)

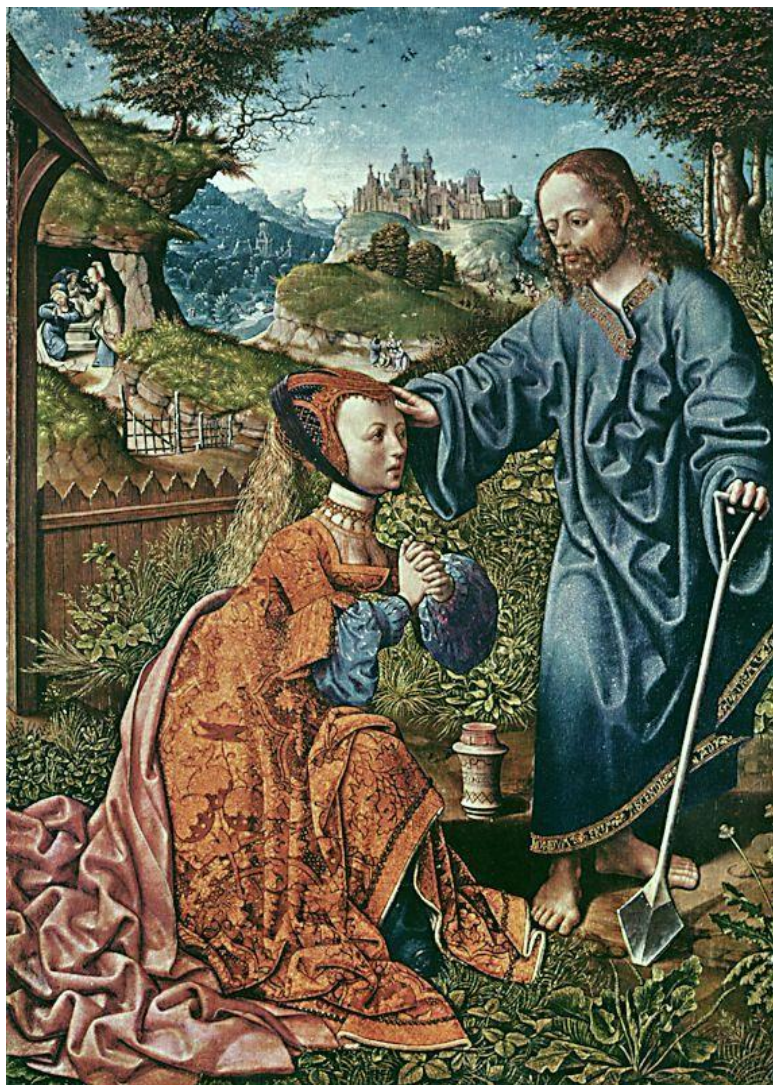
25 : Fra Bartolomeo : *Noli me tangere*
1506 - Musée du Louvre (Paris)



Un fait demeure, inexplicable rationnellement, outrepassant les frontières de l'improbable. Tout aurait dû s'arrêter à la pierre roulée au tombeau de Joseph d'Arimathie.

Jean-Christian Petitfils (*Jésus*)

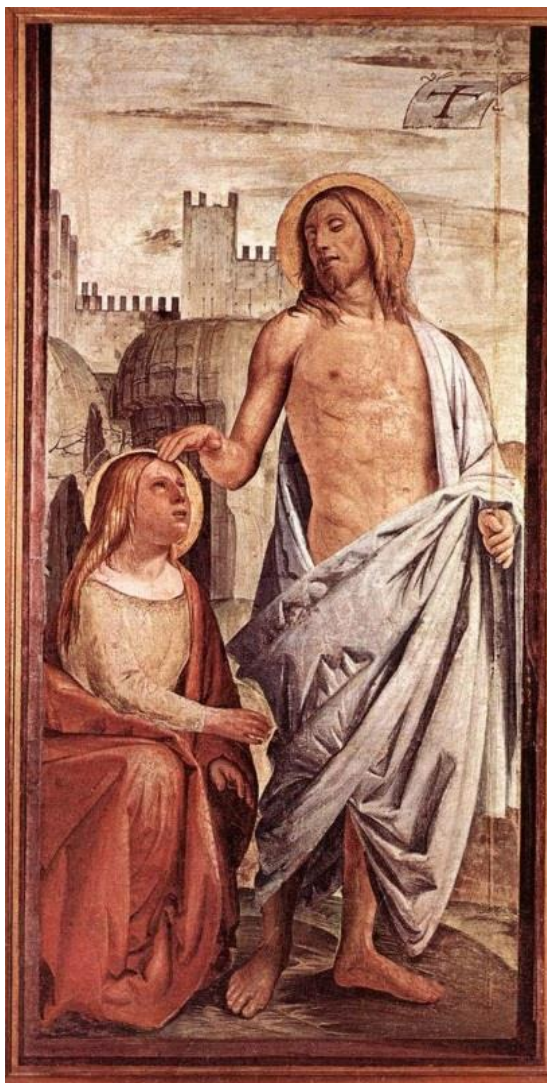
**26 : Jacob van Oostsanen : *Noli me tangere*
vers 1506 - Musée de Kassel (Allemagne)**



En réalité, ce qui fait scandale dans le christianisme, c'est toujours et encore le christianisme lui-même, autrement dit le Messie crucifié et le Christ ressuscité.

Jean-Pierre Denis (*La Vie - Pâques* 2014)

27 : Bramantino : *Noli me tangere*
vers 1507 - Pinacoteca Sforzesco (Milan)



Pour échapper aux tentations qui l'habitent, toute croyance réclame d'être passée au tamis de la critique raisonnable, de la libre discussion...

Jean-Claude Guillebaud (*La Vie* - 2014)

